



CLIMAT, FOI ET ESPERANCE

Des traditions religieuses ensemble pour un futur commun

Nous, représentants de différentes traditions religieuses et de foi, nous tenons ensemble afin d'exprimer notre souci profond pour les conséquences du changement climatique sur la terre et ses habitants, qui, comme le révèlent nos foies, ont tous été confiés à notre soin commun. Le changement climatique est en effet un danger pour la vie, un don précieux que nous avons reçu et dont nous devons prendre soin.

Nous reconnaissons les preuves scientifiques démontrant que le changement climatique est d'origine humaine et que, sans une action globale et inclusive d'atténuation et à moins de s'attaquer pleinement à ses causes fondamentales, ses impacts vont continuer à croître en intensité et en fréquence. Nous sommes toutefois prêts à dialoguer avec ceux qui demeurent sceptiques.

Dans nos communautés et grâce aux médias, nous voyons les manifestations du changement climatique partout. Nous entendons les récits de nos frères et sœurs autour du monde à propos de ses effets sur les humains et la nature. Nous reconnaissons que ces effets touchent de façon disproportionnée les existences, moyens de subsistance et droits des populations les plus pauvres, marginalisées, et de ce fait les plus vulnérables, incluant les populations autochtones. Lorsque ceux qui ont le moins contribué au changement climatique sont ceux qui sont le plus durement frappés, cela devient un enjeu d'injustice. Des solutions équitables sont nécessaires d'urgence.

Nous reconnaissons que le changement climatique constitue aujourd'hui un obstacle majeur à l'éradication de la pauvreté. Les événements météorologiques graves exacerbent la faim, provoquent de l'insécurité économique, contraignent au déplacement de populations et empêchent un développement durable. La crise climatique met en jeu la survie de l'humanité sur la planète terre, et l'action doit être le reflet de ces faits avec urgence.

C'est pourquoi, en tant que leaders religieux, nous nous engageons à promouvoir la réduction des risques, l'adaptation, le développement bas-carbone, l'éducation au sujet du changement climatique, à restreindre nos modèles de consommation et à réduire notre utilisation d'énergies fossiles. Sur la base de nos croyances spirituelles et notre espérance pour le futur, nous nous engageons à stimuler les consciences et à encourager nos pairs et communautés à considérer de telles mesures avec urgence.

Nous partageons la conviction que les dangers du changement climatiques ne peuvent être contenus de façon effective par un Etat tout seul, mais seulement par une coopération renforcée de la communauté des Etats, basée sur les principes de confiance mutuelle, de justice et d'équité, de précaution, de justice intergénérationnelle, de responsabilités communes mais différenciées et de capacités respectives. Nous pressons

les riches de soutenir les pauvres et les vulnérables de façon significative et partout, en particulier dans les pays les moins avancés, les petits Etats insulaires et l'Afrique subsaharienne. Un soutien significatif inclurait des ressources financières généreuses, du renforcement des capacités, du transfert technologique et autres formes de coopération.

Nous encourageons les chefs d'Etat et les ministres qui participent le Sommet Climat à annoncer des engagements pour le Fonds Vert pour le Climat, incluant des engagements à les accroître par la suite, à établir de nouveaux partenariats en vue de la résilience climatique et du développement bas-carbone, et à assurer l'accès aux énergies renouvelables à tous.

En tant que personnes de foi, nous appelons les gouvernements à exprimer leur engagement à contenir le réchauffement global bien en-dessous des 2° Celsius. Nous soulignons que tous les Etats partagent la responsabilité de formuler et de mettre en œuvre des stratégies de développement bas-carbone menant à la dé-carbonisation et à l'abandon total des énergies fossiles d'ici au milieu de ce siècle.

En conséquence, nous encourageons les dirigeants politiques et économiques de ce monde à exercer leur leadership durant le Sommet Climat en annonçant des actions communes telles que des coupes importantes des émissions à court terme, l'abandon des subventionnements aux énergies fossiles, des plafonnements du charbon ou du désinvestissement du charbon, la protection des forêts, une efficacité énergétique accrue dans le bâtiment et le transport, ainsi que d'autres pas concrets. De plus, nous appelons tous les gouvernements à identifier les besoins d'adaptation de moyen et de long terme et de développer des stratégies pour y répondre sur la base d'approches prises en charge par les pays, sensibles aux enjeux de genre, et participatives, afin de mieux gérer les pertes et dommages résiduels dus aux impacts climatiques négatifs.

En fin de compte, nous demandons à tous les Etats de travailler de façon constructive à un accord global ambitieux à Paris en 2015, en s'appuyant sur la transparence, l'adéquation et la responsabilité. Le nouvel accord doit être :

- assez ambitieux pour garder l'augmentation de la température bien en dessous des 2°C ;
- assez juste pour distribuer le poids de façon équitable ;
- légalement contraignant afin de garantir que les politiques climatiques nationales destinées à réduire les émissions soient bien financées et mises en œuvre dans leur intégralité.

En tant que représentants religieux et citoyens de nos pays, nous nous engageons par la présente à nous occuper de la menace du changement climatique. Nous continuons à compter sur votre leadership et nous vous encourageons à prendre les bonnes décisions, ce que nous attendons de vous. Lorsque des décisions difficiles doivent être prises pour la durabilité de la planète et de ses habitants, nous sommes prêts à nous tenir à vos côtés. Nous prions pour vous et pour toute l'humanité dans le soin de la terre.

New York, 21 septembre 2014.

Signataires de la déclaration :

Docteur Agnes Abuom

Modérateur, Comité central du Conseil œcuménique des Eglises, Eglise anglicane du Kenya, Kenya

Bhai Mohinder Singh Ahluwalia

Président, Guru Nanak Nishkam Sewak Jatha, Royaume Uni

M. Aftab Ahmed

Centre d'études stratégiques islamique royal, Amman, Jordanie

Docteur Kezevinu Vinu Aram

Shanti Ashram, Inde

Shaykh Abdallah bin Bayyah

Centre global pour le renouveau et la guidance, Mauritanie

Mme Merylene Chitharai

Réseau hindou des jeunes d'Afrique du Sud

Père Michaël Czerny

Conseil pontifical pour la justice et la paix, Cité du Vatican

Archevêque H. E. Demetrios

Archidiocèse orthodoxe grec d'Amérique, États-Unis

Rabbin Rick Jacobs

Union for Reform Judaism, États-Unis

Soeur Jayanti Kirplani

Brahma Kumaris World Spirituality, Londres, Royaume Uni

Mlle Eun-Hae Kwon

Vice-présidente de la Fédération Luthérienne Mondiale

Révérend Tafue Lusama

Ekalesia Kelisiano Tuvalu

Son Eminence le Cardinal Oscar Andrés Rodriguez Maradiaga, SDB

Caritas Internationalis, Cité du Vatican

Révérend Suzanne Matala

Conseil des Eglises en Zambie Lusaka, Zambie

Sheikh Shaban Ramadhan Mubaje

Grand Mufti, Conseil islamique suprême d'Ouganda, Ouganda

Révérend Kosho Niwano

Rissho Koshei-Kai, Japon

Cardinal H. E. Jean Onaiyekan

Archidiocèse d'Abuja, Nigéria

Mme Aruna Oswal

Confédération jaïn mondiale, Inde

Swami Chidanand Saraswatiji

Inde

Prêtresse Beatriz Schulthess

Retour de la Terre, Argentine

M. Siddhartha

Fireflies Ashram, Bangalore, Inde

M. Rajwant Singh

EcoSikh

Ajarn Sulak Sivaraksa

Réseau international des bouddhistes engagés, Bangkok, Thaïlande

Rabbin Awraham Soetendorp

Institut Jacob Soetendorp pour les valeurs humaines, La Hague, Pays-Bas

Docteur Din Syamsuddin

Muhammadiyah, Indonésie

Docteur Sayyid M Syeed

Société islamique d'Amérique du nord, Kashmir

Révérend Jim Wallis

Sojourners Washington, DC, États-Unis

Archevêque émérite Docteur Anders Wejryd

Eglise de Suède, Uppsala, Suède

Révérend Docteur Olav Fykse Tveit

Co-hôte

Secrétaire général, Conseil œcuménique des Eglises

Docteur William F. Vendley

Co-hôte

Secrétaire general, Religions pour la paix, États-Unis